

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 43,

à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne

Réclames. 50 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire
 éditeur de musique du Conserv. imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue duf. Poissonnière, 40
 à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
 à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An. 12 Francs

Six Mois. 6 id.

Trois Mois. 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

Monaco, le 6 Décembre 1870.

ACTES OFFICIELS.

Par Ordonnance Souveraine en date du 20 novembre M. le Marquis de Bausset-Roquefort, ancien Magistrat, a été nommé Président du Tribunal Supérieur de Monaco, en remplacement de M. Collomp, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Le Prince, en réponse à la notification de la naissance de S. A. S. le Prince Louis, a reçu des lettres de S. M. le Roi de Saxe, de S. A. R. le Duc de Saxe-Meiningen, de S. A. le Duc de Brunswick et de S. A. le Duc d'Anhalt.

NOUVELLES LOCALES.

M. le marquis de Bausset-Roquefort, le nouveau président du Tribunal Supérieur, a occupé avec distinction des fonctions élevées dans la magistrature française. C'est un homme intègre qui par son caractère et ses connaissances approfondies du droit a su conquérir une place des plus honorables dans l'ordre judiciaire.

Tout en étant heureux de voir placer à la tête de notre Tribunal Supérieur un magistrat aussi distingué, nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer le regret que nous fait éprouver la rentrée dans la vie privée de M. Collomp qui par son haut esprit de justice, son impartialité et ses capacités comme jurisconsulte avait su s'attirer l'estime générale.

Nous avons eu ces jours derniers à subir une violente tempête de nord-est; la température a, par suite, considérablement baissé, et la neige est venue nous visiter.

La neige à Monaco! C'est à ne pas y croire, n'est-ce pas? et pourtant le fait est vrai. Mais hâtons-nous de dire que le blanc manteau des frimas, comme on dit en poésie, n'a pas tenu dans notre campagne; les monts qui nous environnent ont seuls porté durant deux jours les traces de ce temps anormal.

Nice, notre voisine, a été moins favorisée que nous; voici ce que dit le journal de cette ville :

Il a neigé à Nice! Au moment où nous écrivons ces

lignes, il y a vingt centimètres de neige dans les rues de notre ville. Depuis le mois de février 1853, un pareil phénomène ne s'était pas produit dans nos contrées.

Ne nous plaignons donc pas, puisque la neige qui a tenu à quelques lieues de notre territoire, s'est fondue chez nous au contact du sol.

Décembre le mois des frimas dans lequel nous nous trouvons, tira son nom de la place qu'il occupait dans le calendrier romuléen. Après que Jules César eût opéré la réforme de ce dernier, décembre se trouva mis au douzième rang, et dès lors son nom n'eût pas de raison d'être. Aussi l'empereur Commodore essayait-il de substituer ses noms à la dénomination de ce mois. Mais il n'y put parvenir; la routine l'emporta.

Décembre était placé sous la protection de Vesta; on y célébrait les Saturnales, fêtes bruyantes ou l'orgie dominait, et qui se sont transformées, chez les modernes, en celles du Carnaval.

Le 25^e jour de ce mois qui est pour nous l'anniversaire de la naissance du Christ, et par suite un des grands jours fériés, était également un jour de fête pour les anciens; ils y célébraient la naissance du Soleil, parce que c'est le 25 décembre que commence le solstice d'hiver.

Les Perses plaçaient à cette date la fête de Myrtha, les Egyptiens celle d'Osiris, les Romains consacraient ce jour au soleil invincible, mais il devait être donné aux Chrétiens, dit M. Pellissier, d'y célébrer la naissance de Celui que nous appellerons le Soleil de Justice, invincible et triomphant, et dont un agneau est le symbole sacré.

Le mois de décembre est un des plus froids de l'année; c'est durant son règne de 31 jours que les campagnes du Nord sont presque constamment couvertes de neige. Cette année, ce mois paraît devoir être très-rude, car nous, les favorisés du soleil, nous avons déjà ressenti assez fortement ses atteintes.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de novembre est de 2,903.

L'administration des Postes françaises nous communique les avis suivants :

Le public est prévenu que le prochain départ de paquebots-poste français pour New-York sera reporté du 3 au 10 décembre, date à partir de laquelle commencera, du côté de la France, la réduction à un ordinaire de 4 en 4 semaines du service des paque-

bots-postes français naviguant entre Brest et les Etats-Unis.

Les correspondances à destination ou provenant des provinces pontificales sont soumises aujourd'hui aux conditions d'envoi et de taxe applicables aux correspondances franco-italiennes.

Cette mesure entraîne au profit du public la réduction, savoir :

1^o de 50 à 40 centimes par 10 grammes ou fraction de 10 grammes, en cas d'affranchissement, et de 80 à 60 centimes suivant la même progression, dans le cas contraire, du port des lettres ordinaires franco-romaines; 2^o de 10 à 6 centimes par 40 grammes du prix de l'affranchissement obligatoire des échantillons de marchandises, photographies et imprimés de toute nature échangés avec les mêmes provinces.

En outre le public peut expédier maintenant à destination de ces provinces des papiers de commerce ou d'affaires, moyennant un affranchissement préalable calculé à raison de 50 centimes par 200 grammes ou fraction de 200 grammes.

Quant au port des lettres chargées, il se compose du prix d'affranchissement des lettres ordinaires et d'un droit fixe de chargement de 50 centimes.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Villefranche. — La corvette à vapeur américaine le *Franklin* a mouillé sur notre rade il y a trois jours, et a échangé les saluts d'usage avec la frégate française la *Normandie* arrivée ici depuis quelque temps.

On assure que l'escadre de la Méditerranée viendra hiverner chez nous, en attendant que la question d'Orient se dessine dans un sens ou dans un autre.

Cannes. — Les petites sœurs des pauvres ont reçu un fourneau économique pour les blessés qu'elles ont dans leur établissement.

Les étrangers sont plus nombreux depuis quelque temps, et l'on espère qu'il en arrivera sous peu un grand nombre,

Toulon. — Un détachement de la garde mobile des Alpes-Maritimes, venant de Nice, dit le *Progrès*, est passé lundi à la gare de Toulon; il était composé de 3 officiers et 327 hommes.

Le même jour, il est arrivé dans notre ville un officier de marine et 99 matelots, venant de Cette.

Deux détachements de troupes de passage sont partis, il y a quelques jours, de la gare de Toulon, pour se rendre à Antibes où elles étaient dirigées de Marseille.

Ces détachements se composaient, le premier d'un officier et 250 soldats du 70^e de ligne, le second d'un officier et 463 soldats du 69^e.

L'escadre du nord, sur le compte de laquelle des bruits de toutes sortes avaient couru, depuis quelque temps, est rentrée à Cherbourg, le 19 novembre, venant de la mer du Nord.

Les bâtiments composant cette escadre sont les frégates cuirassées la *Savoie*, la *Gauloise*, la *Surveillante*, la *Revanche*, la *Flandre* et la *Magnanime*, les avisos l'*Hermitte*, le *Forfait*, le *Limier* et le *Bourragne*.

L'escadre de la Manche est également entrée à Cherbourg, il y a plusieurs jours.

L'épidémie variolique est en décroissance dans notre ville, aussi la fuite des habitants s'est-elle arrêtée. Il paraît qu'en effet quelques familles avaient jugé prudent de déguerpir; d'autres allaient les imiter, mais la maladie diminuant considérablement l'émigration a cessé.

Les Pigeons-Postes

La poste aérienne, installée par les soins de M. Steenackers qui, en cela, a fait preuve de grande ingéniosité et d'un persévérant esprit d'organisation, a tenu plus que l'on n'osait attendre d'un semblable moyen de communications. Nos familles en sont reconnaissantes au jeune directeur des postes et des télégraphes, et nous joignons nos remerciements aux leurs.

Nous résumons pour nos lecteurs les détails de cette organisation, complète dans tous ses services :

Ce système consiste à centraliser à Tours tous les télégrammes envoyées de la province, sans rien changer à leur forme ordinaire; à les condenser une première fois en les typographiant de façon à en former en quelque sorte les colonnes d'un journal; à les photographier ensuite en réduisant autant que possible leur surface, et, enfin, à envoyer ces photographies par pigeons à Paris, à l'administration centrale, chargée d'en réexpédier télégraphiquement le contenu aux destinataires à l'intérieur de la ville, comme cela se fait en temps ordinaire.

Il a été appliqué le 8 novembre, et l'administration a reçu, le 14 novembre, le premier numéro de cette sorte de journal télégraphique photographié, imprimé en caractères très-nets, et dont la lecture n'exige que l'emploi d'une forte loupe. C'est chez M. Mame, dont l'immense outillage à Tours pouvait seul suffire à un travail aussi étendu, que sont composées les feuilles dont la photographie vient ensuite prendre l'empreinte.

Le premier numéro d'une surface de 12 centimètres carrés, contient 226 dépêches privées venant de toutes les régions de la France et de l'étranger; mais, ainsi qu'il était facile de le prévoir, le public n'a pas eu besoin qu'on lui indiquât ce qu'il avait à faire pour utiliser le plus possible ce petit nombre de dépêches. Plusieurs familles, habitant la même ville, et ayant des parents ou des amis à Paris, se sont spontanément réunies; elles ont envoyé des télégrammes collectifs, de telle sorte que les 226 dépêches ont apporté en réalité des nouvelles de plus de mille familles.

Nos lettres particulières venues de Paris par ballons nous prouvent que plusieurs dépêches, envoyées par nous depuis le départ du premier pigeon, sont parfaitement parvenues à leur adresse. Il n'est pas douteux que quelques-uns de ces intelligents messagers peuvent s'égarer ou être pris; mais l'expérience faite montre que, jusqu'à ce jour, la plupart ont été d'excellents facteurs, sans garantie du gouvernement, bien entendu, quoique pour plus de sûreté, les mêmes numéros soient envoyés à plusieurs exemplaires.

Nous complétons ces détails par l'extrait suivant du journal le *Gaulois* du 17 novembre :

Il est arrivé, hier encore, vers trois heures, un pigeon-voyageur dont le précieux bagage — un tuyau de plume lié longitudinalement à une plume de la queue par trois fils — a été aussitôt porté à M. Mercadier, commissaire du Gouvernement près l'Administration des Télégraphes en l'absence de M. Steenackers.

Dans ce léger tube se trouve roulé un petit carré de

papier de quarante millimètres sur trente millimètres: c'est la réduction microscopique par la photographie d'une composition typographique ordinaire.

Cette petite planche, à peine lisible avec un verre de loupe très-puissant, a la physionomie d'un journal sur quatre colonnes. Celle de gauche contient uniquement cette mention :

« SERVICE DES DÉPÊCHES PAR PIGEONS-VOYAGEURS.

» *Steenackers à Mercadier, 103, rue de Grenelle.* »

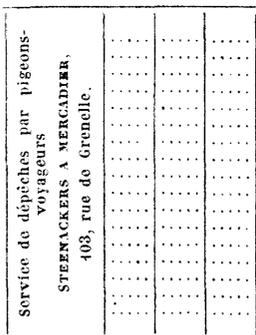
Les trois autres contiennent la transcription des dépêches, les unes à la suite des autres, sans blanc ni interlignes. Voilà pour le recto : au verso, la colonne correspondant à l'adresse ci-dessus transcrite de M. Steenackers demeure en blanc, les trois autres colonnes sont remplies de dépêches comme les colonnes du recto.

Les 226 dépêches privées arrivées avec la nouvelle de la reprise d'Orléans ont été grossies et transcrites en 4 heures de temps, et à 11 heures du soir toutes étaient distribuées aux destinataires.

L'envoi parvenu aujourd'hui est moindre du côté des dépêches privées, mais la moitié du texte était pris pour les communications de la délégation de Tours.

Nous nous arrêtons, nous ne pouvons pas devancer les communications officielles. Nous rendons compte de l'aspect extérieur, et pour finir sur ce tour de force de l'art photographique, nous dirons qu'avec la loupe dont on se sert les caractères ressortent à la grandeur des annonces minuscules du *Times*.

ASPECT DE LA PREMIÈRE PAGE de la dépêche à la grosseur exacte de l'original.



Encore une fois, M. Steenackers a droit à toute la gratitude aussi bien de Paris que de la province. La tentative était hasardeuse: il a parfaitement réussi. La *Poste aux pigeons* rend un service dont l'importance n'échappera à personne, car la disette de nouvelles qui torture l'esprit et le cœur est tout aussi, sinon plus cruelle que la disette qui fait crier l'estomac. Ni l'une ni l'autre ne sont plus à craindre.

(Patrie)

Nous avons donné dans notre dernier numéro le chiffre à peu près exact des armées que les grandes puissances de l'Europe pouvaient mettre sous les armes à un moment donné; voici un calcul assez intéressant sur les populations de ces mêmes puissances dans le présent et dans l'avenir.

La France compte 38,000,000 d'habitants. Mais par la perte momentanée de l'Alsace et de la Lorraine, ce chiffre tomberait à 36,000,000; même en y ajoutant l'Algérie n'en aurait que 39,000,000, et en comptant les autres colonies françaises, on trouverait à peine 42,000,000 de sujets.

L'Autriche, malgré ses pertes récentes, compte encore 35,000,000 d'habitants.

La Prusse, il y a cinq ans seulement, n'avait guère que 19,000,000 d'habitants; mais aujourd'hui, avec la partie de l'Allemagne qui suit son drapeau, elle a 36,000,000 de sujets.

La Russie a en Europe 70,000,000 de sujets, plus 10,000,000 dans ses territoires asiatiques, Total 80,000,000.

La Grande-Bretagne et l'Irlande ont ensemble plus de 30,000,000 d'âmes; mais il faut noter que les îles britanniques sont le noyau d'une immense empire qui s'étend dans les cinq parties du monde, et compte en tout 200,000,000 de sujets.

Résumons en négligeant les parties non européennes et en supposant la paix faite sur les bases de M. de Bismarck!

Pour 1870.

France	36,000,000	d'habitants.
Allemagne Prusse	37,000,000	»
Autriche	35,000,000	»
Angleterre	30,000,000	»
Russie	70,000,000	»

Mais le tableau est bien plus instructif si nous envisageons la question dans le *passé* et dans l'*avenir*.

En effet, tels pays se développent rapidement en population absolue ou relative et en territoire, tandis que tel autre reste stationnaire ou diminue.

En compulsant les documents statistiques si nous nous reportons à un demi-siècle en arrière nous trouvons que la population de ces Etats était composée approximativement comme suit :

Pour 1820.

France	30,000,000	d'habitants.
Prusse seule	11,000,000	»
Autriche	30,000,000	»
Angleterre	20,000,000	»
Russie	25,000,000	»

Enfin, si nous nous portons à 30 ans dans l'avenir, c'est-à-dire vers l'an 1900, les calculs sur l'accroissement de la population, qui est plus ou moins rapide pour chaque pays, établissent que la population probable (sans compter sur l'imprévu des événements politiques), sera :

Pour 1900.

France	41,000,000	d'habitants.
Allemagne pr.	55,000,000	»
Autriche	42,000,000	»
Angleterre	42,000,000	»
Russie	100,000,000	»

Ces chiffres sont un éloquent commentaire de l'avenir de l'équilibre européen.

FAITS DIVERS.

Les nouvelles que nous recevons de Forli sont on ne peut plus tristes; par suite du dernier tremblement de terre, la population est épouvantée; de tous les côtés on fuit les villes, la panique est au comble.

Les dégâts sont incalculables.

Toutes les écoles sont fermées, la cour d'assises a dû suspendre ses séances, le conseil départemental ne peut pas se réunir, parce que les Palais de Forli sont inhabitables. Le tribunal s'est écroulé, le palais de l'Intendant des finances et celui de la municipalité menacent d'en faire autant, les habitants couchent dans les campagnes et dans cette saison qui est ordinairement chez nous une des plus froides et humides. C'est une désolation.

D'après un journal allemand, la quantité de provisions que M. Thiers avait indiquée comme le minimum nécessaire pour ravitailler Paris pendant vingt-cinq jours, en cas d'armistice, comprenait 34,000 bœufs, 80,000 moutons, 8,000 porcs, 5,000 veaux, 100,000 quintaux de viandes salées, 8,000,000 quintaux de paille et de foin, 200,000 quintaux de farine, 30,000 quintaux de légumes, 100,000 tonnes de charbon et 14,500,000 pieds cubes de bois. En outre, toute réquisition devait être suspendue par les Allemands.

S. A. R. le Maharaja de Kolapore, prince indien arrivé depuis peu de jours à Florence gravement malade, y est mort le 30 novembre à l'hôtel de la Paix.

Son cadavre a été transporté, à la nuit, dans un pré, au fond des Cascines, afin d'y être brûlé.

Un délégué de notre municipalité, toute la suite du prince et un grand nombre de personnes désireuses, malgré le froid et l'heure tardive, d'être les spectateurs de cette cérémonie funèbre, s'étaient rendus sur le lieu où devait s'accomplir l'incinération.

Après avoir construit un bûcher de 50 centimètres de hauteur, les indiens y placèrent le cadavre du prince assis, les jambes croisées à la façon mahométane, et les épaules couvertes d'un superbe manteau de soie brodé d'or. Une foule de décorations brillaient sur ce riche vêtement. Un esclave mit ensuite le feu avec des matières odoriférantes.

Le feu brûla toute la nuit, puis, avant de recueillir les cendres, ils jetèrent sur le foyer des comestibles tels que pois chiches, œufs, haricots etc. Cette cérémonie curieuse qui ne s'était jamais vue à Florence a vivement intéressé tous les assistants.

VARIÉTÉS.

Nul n'ignore que la sécheresse est une des plaies les plus terribles de l'agriculture; le manque d'eau suffit, la plupart du temps, pour annihiler les récoltes les plus précieuses et pour ruiner une foule de cultivateurs. C'est afin de remédier à cet état de choses que quelques physiciens ont cherché des moyens factices d'amener la pluie.

Parmi ces derniers se trouve en première ligne celui qui consiste dans le reboisement des montagnes; on a remarqué, en effet, que les points culminants attiraient les nuages et que lorsque ceux-ci se heurtaient à un feuillage frais, ils crevaient, et déversaient leur eau sur la terre.

Bien que le système du reboisement ait donné des résultats relativement très-satisfaisants, il est loin néanmoins de produire des effets certains. Aussi les hommes de science ont-ils cherché un moyen plus direct de faire pleuvoir. Car enfin il arrive très-souvent que les nuages s'amoncellent sur les pics boisés, y séjournent assez longtemps, et ne laissent pas tomber la moindre goutte d'eau sur les champs altérés.

Or, c'est précisément le moyen de faire crever les nuages que M. Rohart croit avoir trouvé. Il explique son système dans la lettre suivante qu'il adresse au directeur du *Journal de l'Agriculture*. Nous en recommandons l'étude sérieuse à tous les gens que cette question intéresse. Pour notre part, nous croyons que l'idée de l'auteur est très-praticable, et qu'elle est appelée à rendre les plus utiles services à l'agriculture.

Monsieur le directeur,

La solution de la question que je pose ici serait d'un si grand intérêt pour l'agriculture, que je vous demande la permission de l'examiner.

On sait positivement qu'un brusque ébranlement de l'air, dans la région des nuages, suffit pour amener de la pluie. A preuve, l'eau succédant presque toujours au coup de tonnerre.

Il a été également constaté que les salves d'artillerie suffisaient souvent pour faire changer le temps. On a proposé de canonner les nuages, mais c'est là un moyen bien incomplet, pouvant donner des résultats négatifs, ou au moins insignifiants, à raison même de son insuffisance. On comprend mal l'effet d'un coup de canon sur un nuage qui peut être à plusieurs milliers de mètres plus haut. Dans ce cas, l'ébranlement de l'air à la surface de la terre doit être insuffisant, et il serait bien plus rationnel d'agir sur le nuage lui-même, d'aller le trouver, et cela n'est pas difficile.

De petits ballons, de quelques mètres cubes de capacité, contenant l'oxygène et l'hydrogène dans les proportions nécessaires pour obtenir un mélange détonant au maximum, (deux volumes d'hydrogène et un volume d'oxygène) seraient certainement suffisants pour déter-

miner au sein même des nuages, ces détonations formidables égales sans doute à celles de la foudre, et peut-être supérieures. Ce ne serait, dans tous les cas, qu'une question de volume de gaz à employer pour obtenir ce résultat. Chacun sait, en effet, qu'une simple bulle de savon remplie de ce mélange gazeux, détone, au contact d'une flamme, avec autant d'intensité qu'une arme à feu.

Pour enflammer les ballons à la hauteur voulue, il suffirait donc qu'ils emportassent au départ une longue mèche combustible, simplement en ignition, et pouvant, à un moment donné, produire un petit jet de flamme parfaitement suffisant pour faire détonner le mélange gazeux.

L'idée est simple, elle me paraît judicieuse, et elle est surtout facile à mettre en pratique. La dépense serait minime. Une dizaine de petits ballons en baudruche suffiraient pour produire une série de détonations formidables au sein de l'atmosphère. Obtiendrait-on ainsi le résultat cherché? Je n'en sais rien, ou au moins je ne puis me permettre d'affirmer, puisqu'on n'a jamais tenté sérieusement cette expérience. Mais, d'après ce que l'on sait déjà sur la puissance des gaz détonants, et sur les effets que détermine l'explosion de la foudre dans l'espace, il y a les plus grandes probabilités en faveur de la réussite. Voici comment le phénomène peut se concevoir: les nuages ne sont que des masses formées de vésicules d'eau d'une extrême ténuité; un violent et brusque ébranlement rapproche ces vésicules et les refoule les unes contre les autres; elles se soudent deux à deux, quatre à quatre, et la goutte d'eau est formée. Si les détonations se succèdent, l'inertie du nuage est détruite, la perturbation devient générale et la pluie tombe.

Quand on songe au déficit immense que le manque d'eau vient d'occasionner aux récoltes, et aux avantages considérables qu'un peu de pluie venue à propos aurait pu produire, il n'est pas douteux que ces intéressantes expériences méritent d'être tentées.

Depuis plusieurs mois, cette idée me poursuit presque malgré moi, et j'ai hâte de m'en débarrasser comme d'un fardeau qui me pèse. Mais en même temps, ma conviction s'est affermie davantage, et j'ai une grande foi dans le succès. Qui sait? Quand on a vu Franklin détourner la foudre, il est bien permis d'espérer que l'on parviendra à faire pleuvoir, en s'attachant à vaincre la force d'inertie des nuages. Il était bien plus difficile au temps de Franklin, de mettre le tonnerre en bouteille, et pourtant c'est fait.

Si vous jugez, M. le Directeur, que la question mérite d'être mise à l'étude, je vous proposerai d'ouvrir une souscription en faveur de ces expériences, et, pour donner l'exemple, je m'inscrirai le premier pour 500 fr. à la condition que la souscription atteindra le chiffre qu'aura jugé nécessaire une commission scientifique chargée de la direction des expériences, et que je voudrais voir composée de deux membres de la Société centrale d'agriculture.

Je ne crois pas devoir m'étendre sur les dangers que présente le maniement des gaz détonants, car avec les précautions que la sagesse commande, on peut beaucoup. Si l'on ne comptait qu'avec les difficultés, on ne ferait jamais rien, on ne tenterait jamais rien d'utile. Les difficultés ne sont rien; ce sont les résultats utiles qui sont tout, et, si besoin est, j'aurai à honneur de me placer au premier rang de cette nouvelle batterie des hommes sans peur. On doit savoir oser beaucoup, quand on a l'espérance de faire un peu de bien.

F. ROHART.

Comme le dit si bien M. Rohart, on doit savoir oser; surtout lorsque le bien public est au bout de l'essai. Rappelons-nous d'ailleurs que Fulton a été traité de fou, et qu'il est des gens qui ont haussé les épaules quand on leur a parlé des résultats obtenus par la télégraphie électrique.

L'invention de M. Rohart intéresse d'ailleurs trop directement l'humanité tout entière pour qu'elle ne soit pas prise en sérieuse considération.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 28 novembre au 4 décembre 1870

ST-TROPEZ. b. *St-Joseph*, français, c. Palmaro, m. d.
 MENTON. b. *St-Michel Archange*, id. c. Putzi, s. lest
 GOLFE JUAN. b. *Deux amis*, id. c. Gabriel, sable
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 ID. b. *la Pauline*, id. c. Gabriel, id.
 FINALE. b. *Antoine Saccone*, italien, c. Saccone, m. d.
 Ste-MAXIME. b. *Joseph et Marie*, français, c. Fornari, vin

Départs du 28 novembre au 27 décembre 1870.

MENTON. b. *St-Joseph*, français, c. Palmaro, vin
 GOLFE JUAN. b. *la Pauline*, id. c. c. Gabriel sur lest
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 ID. b. *Deux amis*, id. Gabriel, id.
 FINALE. b. *Trois Frères*, italien, c. Ginocchio, id.
 MENTON. b. *l'Elvire*, français, c. Palmaro, fûts vides
 SANREMO. yacht *Isabelle II*, national, c. Ciaï, sul lest

VENTE

PAR LICITATION ENTRE MAJEUR ET MINEUR

En vertu de l'Ordonnance rendue sur requête par M. le Président du Tribunal supérieur de la Principauté à la date du 26 novembre dernier et sur la mise à prix fixée par M. l'Avocat Général,

Il sera procédé le vingt-neuf décembre courant, jour de jeudi, à dix heures du matin à l'audience des criées du tribunal supérieur, au palais de justice de Monaco, à la vente aux enchères publiques,

1° D'une partie de maison sise à Monaco rue Ste-Dévote, composée d'un premier étage, confrontant à l'ouest la dite rue Ste-Dévote, à l'est, au nord, au midi et au-dessous M. de Millo,

Sur la mise à prix de 3,400 francs.

2° D'un magasin avec grande cave, sis rue de Lorraine, confrontant au midi ladite rue de Lorraine, au nord la rue de Lorette, à l'ouest l'escalier de la maison où se trouve ledit magasin, à l'Est demoiselles Gastaldi, au-dessus madame Ferrero.

Sur la mise à prix de 4,100 francs.

Ces deux immeubles dépendent des successions réunies de M. César Vial et de son épouse m^{me} Caroline Maynetti décédés tous les deux à Monaco, et sont aujourd'hui la propriété de M^{lle} Clarisse Carisio majeure et de son frère M. César Carisio mineur placé sous la tutelle dative de M. Louis Zolanetti lesquels les ont recueillis de leurs deux aïeux maternels susnommés comme venant en représentation de leur mère Théodorine Vial épouse du sieur Laurent Carisio, leur père.

Le cahier des charges, clauses et conditions auxquelles la vente des dits immeubles aura lieu a été déposé au greffe du tribunal supérieur de la Principauté le 21 novembre dernier.

S'adresser pour plus amples renseignements à M^e Henri Leydet, avocat à Monaco.

Monaco, le 6 décembre 1870.

LEYDET, avocat.

A Nice, chez Visconti, rue du Cours,
 œuvres complètes d'Emile Négrin de Nice:
 poésies, linguistique, lexicographie, littérature.

En vente à l'Imprimerie du Journal :

LE MONETE DEI GRIMALDI

PRINCIPI DI MONACO

raccolte ed illustrate dal Cav^o professore GIROLAMO ROSSI
 membro di varie accademie.

Un vol. g. in-8° — Prix : 5 fr.; par la poste, 6 fr.

CARTES DE VISITE

Sur Carton-Bristol, à 3 francs le cent.
S'adresser à l'Imprimerie, rue de Lorraine, 13.

HOTEL BELLEVUE

Chambres au midi à louer au jour et à la semaine et au mois.

TAVERNE ALSACIENNE

Tenue par JAMBOIS.
Avenue Caroline à la Condamine.

Magnifique établissement, à proximité du Casino.
Déjeuners chauds et froids. — Bière de Vienne à 35 cent.
Consommations de 1^{er} choix. — Billards.

A LOUER au quartier de Testimoni, une campagne complantée d'oliviers et arbres fruitiers, avec maison d'habitation.
S'adresser à M^e Bellando, notaire, où à M. Gindre, à Monaco.

GRAND HOTEL DES BAINS

au Port, tenu par EUGÈNE REY.

A VENDRE

Parcelles de terrain de diverses contenances
Quartier de la Colla, près la gare de Monaco.
S'adresser à M. FRANÇOIS BIVÈS pour tous renseignements

VILLA BELLA
A LOUER
à la Saint-Michel prochain
aux Moulins (près du Casino)
S'adresser à M^e BELLANDO, Notaire, à Monaco.

CHAPELLERIE

B. RASTEU

NICE, 1, rue St-François-de-Paule, 1, NICE.

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Saison d'Été.

DE MENTON A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS				
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR		
Fr. Cent.	Fr. Cent.	Fr. Cent.		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
»	»	»	MENTON	8 45	12 30	5 6	8 35	
» 65	» 50	» 35	ROQUEBRUNE	8 55	12 40	5 22	8 45	
» 90	» 65	» 50	MONTE CARLO	9 4	12 49	5 32	8 56	
1 10	» 85	» 60	MONACO	9 23	12 56	5 44	9 3	
1 80	1 35	1 »	EZE	9 34	1 9	5 57	9 16	
2 »	1 50	1 10	BEAULIEU	9 42	1 17	6 5	9 24	
2 25	1 70	1 25	VILLEFRANCHE	9 49	1 24	6 16	9 31	
2 80	2 10	1 55	NICE.	10 3	1 37	6 29	9 44	

DE NICE A MENTON

			STATIONS	MATIN		SOIR		
»	»	»		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
»	»	»		NICE.	8 15	12 15	4 —	8 20
» 55	» 45	» 30	VILLEFRANCHE	8 32	12 27	4 12	8 32	
» 80	» 65	» 45	BEAULIEU.	8 39	12 34	4 19	8 39	
1 »	» 75	» 55	EZE	8 47	12 42	4 27	8 47	
1 80	1 35	1 »	MONACO	9 10	1 —	4 41	9 2	
2 »	1 50	1 10	MONTE CARLO	9 16	1 6	4 47	9 8	
2 20	1 65	1 25	ROQUEBRUNE	9 21	1 15	4 56	—	
2 80	2 10	1 55	MENTON	9 34	1 24	5 5	9 24	

A VENDRE OU A LOUER
près du Casino.

JOLIE VILLA

Très richement meublée
Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.
S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR **LOUIS BOULAS**
Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris
Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.
SALLE DE BILLARD.
Monte Carlo, près le Casino (Monaco).

En vente à l'imprimerie du Journal:

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.
Deux volumes grand in-8° — Prix: 5 francs.
pour la France et l'étranger fr. 7 70 en un mandat poste

UNE VISITE A MONACO

Prix: fr. 1; par la poste, fr. 1 20.

LES MONDAINES

SCÈNES PARISIENNES ET PROVINCIALES.
Un vol. in-12, par HYACINTHE GISCARD. — Prix: 2 fr.
A Nice et à Menton, chez tous les Libraires.

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

Villas & Maisons à Louer

MEUBLÉES ET NON MEUBLÉES

aux quartiers de la Condamine & des Moulins.

SITUATIONS EXCELLENTES EN FAÇADE SUR LA MER. — VUES SPLENDIDES.

La Campagne de Monaco est une des plus pittoresques de tout le littoral. On y jouit d'un air pur et d'une tranquillité parfaite.